la tige profitera mieux au grain, qui sera moins ridé.

L'opinion émise par notre confrère, M. Heusé, est tellement vraie, que tous les ans dans le Midi, où les chaleurs sont presque toujours considérables en cette saison, on met les gerbes en meule immédiatement après la moisson, et cela dans le but de rendre le grain meilleur et plus nourri. En effet, le blé ressue; il se produit alors une certaine humidité qui donne, assure-t-on, plus de consistance aux grains, et qui les rends plus marchands. On se garderait bien, dans le Midi et même dans le Sud-Est de la France, de battre le blé avant de l'avoir laissé en meule pendant quelque temps. Il y a presque toujours quelque chose de rationnel dans les habitudes populaires généralement mises en pratique.

Nous croyons devoir donner un bon conseil aux cultivateurs en les engageant à faire des moyettes un peu fortes au lieu de petites meules, alors même qu'ils n'ont pas à craindre la pluie. Les avantages qu'ils retireront de ce système équivaudront largement aux dépenses qu'il aura occasionnées.

A. DE LAVALETTE.

Un musée d'Agriculture.

Comme il est maintenant question de la formation d'un ou de plusieurs musées agricoles dans cette Province, on lira avec intérêt l'article suivant sur ce sujet, écrit par un cultivateur dont le nom est déjà très avantageusement connu de nos lecteurs.

Toutes les grandes villes de France et particulièrement Paris possèdent des musées artistiques splendides dont nous sommes loin de blâmer la fondation, car la vue des chefs-d'œuvre artistiques exerce la meilleure influence sur l'esprit et le cœur de l'homme; mais il ne faudrait pas trop oublier les choses utiles, et il serait à désirer que l'on rencontrât dans les grandes villes et surtout dans les centres essentiellement agricoles des musées d'agriculture où les habitants des campagnes trouveraient tous les objets appartenant à leur industrie et les constructeurs, des modèles d'instruments.

Les choses se passent ainsi à Berlin, le catalogue général du musée d'Agriculture qui vient d'être publié laisse entrevoir les progrès faits par cet établissement d'une création récente.

La direction du musée s'est proposé le but d'encourager l'agriculture. Les moyens employés sont : l'exposition de bons modèles pris dans différentes contrées; la description

claire et instructive d'objets de toute espèce relatifs à l'agriculture.

En ce qui concerne le premier point, la direction désire appeler l'attention sur les inventions utiles nouvelles, principalement sur les machines et les ustensiles de nouveau modèle. Elle contribue à les répandre, et travaille ainsi au développement de la mécanique appliquée à l'agriculture.

Sous le second rapport, elle veut fournir aux futurs agriculteurs la matière de leurs études, donner aux inventeurs des sujets de recherches et présenter au public en général l'occasion de s'instruire de ce qu'il y a de plus intéressant dans les diverses branches de la science agronomique.

Tous les renseignements désirables sur les objets exposés sont facilement obtenus et des dessins peuvent en être pris. Sur demande spéciale et, dans certains cas, le musée procure même ces dessins et donne à l'essai des machines.

Le catalogue, qui forme déjà un volume de 128 pages grand in-octavo, est divisé, comme le musée même, en 9 parties :

La première (764 numéros) concerne les différentes espèces de bois. La seconde (349 numéros) est relative aux laines. La troisième, plus riche que toutes les autres, contient les modèles des charrues en usage dans tous les temps et chez tous les peuples, 62 charrues de grandeur naturelle et tous les instruments d'agriculture du plus simple au plus compliqué, de la pioche à la locomobile. La quatrième (semences, épis, etc.), La cinquième (plantes faisant l'objet d'un commerce). La sixième (herbiers). La septième (objets relatifs à l'étude et à l'élevage des bestiaux). La huitième (corps inorganiques), et la neuvième partie (cartes, dessins, vues microscopiques, etc.), renferment un nombre de numéros tels que c'est à peine s'il reste aux personnes qui s'intéressent à ces matières quelque chose à désirer.

Dès à présent donc, le nouveau musée peut rendre de grands services, ce qui arrivera certainement bientôt dans un pays comme la Prusse, où l'agriculture est en grand honneur.

Nous nous flattons toujours d'être le premier peuple du monde et cependant nous nous laissons bien souvent devancer par les autres nations.

L. DE VAUGELAS.

—Revue d'Economie Rurale.

LANCER.—L'art de lancer, avec la main, une pierre, une boule, une balle, un palet, etc., est un amusement auquel se livre ordinairement la jeunesse. Les jeux de paume, de quilles, de balle, de fronde, etc., développent les muscles du bras, de la poitrine et des épaules, et donnent de la justesse au coup d'œil.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Bon sucre vs. mauvais sucre.

Monsieur le Rédacteur,

Je suis heureux de vous dire que le mauvais résultat que je vous signalais dans ma dernière correspondance, concernant la fabrication du sucre d'érable, n'existe plus; et que les causes que vous soupçonniez étaient celles, au moins paraissent être celles qui amenaient ce défaut. Grâce au soin qu'on a apporté pour renouveler les auges et les vaisseaux dans lesquels on conservait l'eau, on y fait aujourd'hui du beau sucre. Le maître y préside lui-même, ce qu'il ne faisait pas auparavant. Inutile donc de revenir sur cette question. Avis seulement pourra être donné aux fabricants de sucre pour une autre année.

Je regrette de ne pouvoir vous envoyer un échantillon du sucre qui se fabrique ici. Les occasions sont rares, les communications très difficiles. Je vous envoie seulement ce peu de cassonade pour montrer ce que l'on pourrait faire si on voulait s'en donner la peine.

Avec considération,

RAPHAEL.

Comté de Vaudreuil, 9 Avril 1870.

Nous remercions notre correspondant de son attention. Sa cassonade est magnifique, elle prouve l'attention que l'on donne aux détails dans la sucrerie de Raphaël.

La Semaine Agricole.

MONTREAL, 21 AVRIL 1870.

Le Révd. M. Méthot et la "Semaine Agricole."

Nous trouvons dans une correspondance intitulée : RÉPLIQUE A "UN ABONNÉ" CORRESPONDANT DE LA "SEMAINE AGRICOLE" adressée au *Courrier du Canada*, une attaque violente qui paraît très injuste tant envers notre vénérable correspondant, *Un Abonné*, qu'envers nous. Que nos lecteurs en jugent :

M. le Rédacteur,

Une simple réponse serait plus qu'il convient de donner à un adversaire masqué d'un pseudonyme; toutefois comme *Un abonné* a non-seulement ses franchises coudées dans les colonnes de